

...Maurice Leflem Obiang : "Je ne suis pas candidat à ma propre succession"

Propos recueillis par
MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

A tort, ses détracteurs l'annonçaient candidat à sa propre succession. Maurice Leflem Obiang, à travers l'entretien ci-dessous qu'il nous a accordé, est formel, il n'est pas dans les starting-blocks. Lecture !

L'Union. L'heure est au renouvellement du bureau directeur de la ligue de handball de l'Estuaire dont vous êtes le président sortant. Êtes-vous candidat ?

Maurice Leflem Obiang : non, je ne suis pas candidat à ma succession. Ayant été réélu, le 14 novembre 2012, mon deuxième mandat est arrivé à son terme. J'ai donc décidé de ne plus me représenter pour permettre à d'autres Gabonais de poursuivre l'œuvre que j'ai entamée à la tête de la ligue de handball de l'Estuaire pendant deux mandats.

Pourquoi avoir reporté l'assemblée générale

élective ?

- A cause des raisons professionnelles. Appartenant à une administration qui m'a notifié que je devais effectuer une mission, le jeudi 24 novembre dernier hors de Libreville, j'ai pris donc l'initiative de saisir, par écrit, la Fédération gabonaise de handball (Féga-hand). Laquelle avait donné son accord qui a été répercuté, dans le temps réglementaire, auprès de tous les partenaires de la ligue.

Soit ! Mais comment jugez-vous, avant de rendre le tablier, votre passage à la tête de la ligue de handball de l'Estuaire ?

- Mon bilan est quelque peu élogieux. Il y a certes des objectifs qui n'ont pas été atteints. Mais d'autres l'ont été. Par exemple, la formation des arbitres et des délégués de matches. J'en sors satisfait, aujourd'hui, parce que la ligue de l'Estuaire a plusieurs paires d'arbitres Cahb. Il n'y en avait qu'une lorsque je prenais la ligue en 2007. Nous avons non seulement des délégués Cahb mais aussi des arbitres internationaux. Car, au



Photo : DR

Maurice Leflem Obiang, président sortant de la ligue de handball de l'Estuaire.

cours d'une récente formation d'arbitres au Congo-Brazzaville, la ligue de l'Estuaire a eu trois paires Cahb : Aïchatou Ndjoumaye/Olga Namadja, Rosemonde Panga/Valérie Ntougou Aubyang et Yannick Pindi/Ulrich Gaël Badouna Kongo. Un satisfecit donc au plan de la formation. Un seul regret : ne pas avoir eu, à cause de nos modiques moyens, un siège après notre déménage-

ment du stade Omnisports.

Un candidat à la présidence de la ligue est inquiet du fait qu'on exige une licence. Qu'en est-il exactement ?

- Conformément à nos statuts, tout athlète ou tout dirigeant, pour justifier de son appartenance, pour pouvoir prendre parole au cours d'une réunion de la ligue ou de la fédération, doit produire une licence. C'est la carte d'identité

d'un sportif ou d'un responsable. C'est pourquoi, nous tenons à ce que la licence soit exigée. Malheureusement, certains clubs sont incapables d'être en phase avec les règles qui régissent notre structure sportive et nos compétitions nationales.

Combien de clubs compte la ligue de handball de l'Estuaire et sont-ils tous à jour ?

- Pour la saison 2016, la ligue a eu 17 clubs régulièrement affiliés. Certaines équipes ont des garçons et des filles. Sur les 17 clubs, nous avons quinze qui sont à jour sur les plans administratif et financier. Tous ont des licences...

...et les deux autres ?

- ... Malheureusement, les dirigeants du club "Batavea sports school" et ceux de l'équipe "Avenir HB" n'ont toujours pas de licences...

Pourquoi avoir accepté qu'ils prennent part à vos compétitions ?

- Tout simplement parce qu'on ne voulait pas pénaliser les enfants des écoles qui voulaient jouer au handball. A ce sujet, j'avoue

que la ligue a fait du social. Hélas, elle subit l'effet boomerang de sa générosité.

N'êtes-vous vraiment pas candidat à votre propre succession ?

- Mais pas du tout ! Contrairement aux allégations du candidat plaignant qui, malgré le fait que son dossier soit incomplet, se répand dans les médias. Il se trompe de porte, parce que ce n'est pas la ligue qui valide les candidatures ou organise les élections.

Au moment où vous apprêtez à tourner le dos à la ligue de handball de l'Estuaire, avez-vous un message pour les pratiquants ?

- Je demande aux férus de notre handball de se ressaisir, d'avoir de l'amour pour son prochain, le sens du fair-play, de cultiver le respect des aînés. Les férus du handball gabonais doivent se remobiliser en regardant vers la même direction. Afin que notre discipline soit un sport d'identification sur le plan national. Nous devons retrouver nos lettres de noblesse au niveau national et international.